

"CHOCOLAT BLUES" avec GORA DIAKATE

CONDUITE LUTIERE:

① - Salle → entrée public.

② - $\overset{100}{\textcircled{1}} \downarrow_{v_0}$ + Vidéo PC HAMMER.

③ - TOP Vidéo + $\frac{8}{40}$ puis $\frac{8+7}{40}$

→ GORA na à la face de l'écran =

$$\frac{8+7}{30} + \frac{15}{40}$$

④ RAP de Raphaël:

$$\textcircled{3} \searrow \nearrow \textcircled{4} = \frac{15+14}{40} + \frac{4}{50}$$

⑤ Sur 2^{ème} "liberté"

$$\textcircled{4} \searrow \nearrow \textcircled{5} = \frac{1}{60} + \frac{4}{50} + \frac{14}{40}$$

→ Sur "Si j'ai fais ça?" (geste du force renversé)

$\frac{\text{Salle}}{20} = \text{Diadogue}$ fr avec public.

puis $\overset{40}{\text{Salle}} \downarrow_{v_0}$ "Plus personne ne parle la langue des romains"

⑥ "Paris avec le blanc"

$$\frac{1}{60} + \frac{4}{50} + \frac{5}{30} + \frac{14}{30}$$

⑦ Tout de suite suivre musique J. L. HOOKER.

BLUES $\frac{5}{70} + \frac{14+15}{40}$

⑧ Bascule rapide entre fin \$ blues et " pourquoi.
M'avez vous dit qu'en..."

$\overset{100}{\textcircled{7}} \downarrow_0 \textcircled{8} \uparrow = \frac{1}{30} + \frac{2}{40} + \frac{3}{50} + \frac{4}{20} + \frac{14+15}{40}$

⑨ Sur toute l'histoire $\textcircled{8} + \frac{4}{20} \uparrow^{40}$

⑩ IMAGINE $\textcircled{8'} \uparrow \left(\textcircled{8} + \frac{4}{40} \right) + \frac{\text{Salle}}{20} \textcircled{\text{puis}} \uparrow^{40} \text{mais il redébut}$
 $\text{Salle} \downarrow_0$

⑪ \$ musique nationale :

$\textcircled{8'} + \frac{6}{30} \textcircled{\text{puis}} \dots$ vaguement entendre parler de négres."

$\textcircled{8'} - \frac{6}{30}$

⑫ " Je suis devenu chocolat."

Aut $\textcircled{12} = \frac{2}{30} + \frac{3}{30} + \frac{4}{50} + \frac{14+15}{50}$

⑬ TRONPETTE : Bascule rapide sur : " un jour que je traversais dans la rue."

$\overset{100}{\textcircled{12}} \downarrow_0 \textcircled{13} \uparrow^{100} = \frac{1}{40} + \frac{3}{50} + \frac{14+15}{30}$

⑭ Bl va vers l'échelle " Je te tue."

Bascule $\textcircled{13} \downarrow_0 \textcircled{14} \uparrow^{100} = \frac{13}{40} + \frac{3}{50}$

15) Lapin Amard:

1- 3l descend derrière le écran et va vers le
autre.

$$15_1 \quad \frac{3}{50} - \frac{13}{40} = \frac{3}{50}$$

$$15_2 \quad \frac{3}{50} + \frac{15}{40}$$

15_3 = "que est ce que c'est?"

Bascule rapide

$$15_2 \quad 15_3 = \frac{1}{30} + \frac{2}{40} + \frac{3}{30} + \frac{4}{40} + \frac{14+15}{40}$$

16) JIFFI CROW vidéo.

$$15_3 \quad \text{laisser seulement } \frac{4}{20} + \frac{15}{20}$$

17) fin vidéo "Le garçon fléchi,..."

$$0 \quad 17 \xrightarrow{100} = 15_3$$

18) "la vie est belle."

$$18 = \frac{2}{40} + \frac{4}{40} + \frac{14+15}{40} + \frac{9}{30}$$

19) Bascule rapide "Tout droit, la première à gauche."

$$18 \quad 19 \xrightarrow{100} \frac{1+3}{50} + \frac{14+15}{40}$$

20) "Le dimanche"

$$\frac{1}{50} + \frac{3}{50} + \frac{4}{40} + \frac{14+15}{40}$$

(21) Tony grâce : "Un jour un diable de couché..."
 $(20) + \textcircled{5} \uparrow^{20}$

(22) TARARA BOON sur musique :

$$\frac{\cancel{10}}{100} + \frac{9}{100} + \frac{14+15}{70}$$

→ PANTOFLE ajouter $\frac{7+8}{30}$

(23) Nous sommes à Paris.
 Bascule entre $(22) \downarrow$ et $(23) \uparrow^{100}$

$$(23) = \frac{1}{30} \frac{2}{40} \frac{3}{30} \frac{4}{40} \frac{14+15}{50}$$

(23)' "Bls disaient que j'dansais les tambour..."

$$(23) + \frac{6}{30}$$

~~(23)~~ (24) "ET devant tout le monde, j'me mis mis à danser les tambour..."

VIDÉO $(23) + \frac{6}{30} \downarrow (23) \uparrow^{100} (24) = \frac{6}{100} + \frac{14+15}{40}$

(25) "Je l'avais trouvé le pays..."

$$(24) \downarrow (25) \frac{1}{30} \frac{2}{40} \frac{3}{30} \frac{4}{40} \frac{14+15}{40}$$

(26) Bl a même mis un amour.

$$(25) + \frac{9}{70}$$

(27) "Une soise..."
 Bascule

$$(26) \downarrow (27) \uparrow^{100} = \frac{3}{40} + \frac{12}{70}$$

(28) PARIONNETTE

Bascule

$$\begin{array}{c} \text{100} \\ \swarrow \\ \textcircled{27} \downarrow \\ \text{00} \end{array} \quad \begin{array}{c} \text{100} \\ \nearrow \\ \textcircled{28} \uparrow \\ \text{00} \end{array} = \frac{3}{40} + \frac{11}{70}$$

(29) → GORA Revient.

$$\frac{4}{40} + \frac{2}{40} \quad \frac{14+15}{50}$$

(30) Sur Vidéo: "NORT de Chocolat"

$$\frac{14+15}{30}$$

FIN VIDEO.

(31) $\frac{1+2}{20} + \frac{4}{40} + \frac{14+15}{50}$

(32) en 2 temps:

→ (31) + $\frac{9}{30}$ apparition Cerde.

puis très vite après. → (32) = $\frac{1}{30} + \frac{9}{60} + \frac{3}{30} + \frac{14+15}{60}$

(33) "buné, trompé."

bascule: $\frac{1}{40} + \frac{2}{30} + \frac{3}{60} + \frac{14+15}{50}$

~~(34) VIDEO ~~Retour~~: $\frac{14+15}{30}$~~

(34) VIDEO cake Walk.

$$\frac{1+3}{20} + \frac{4}{40} + \frac{14+15}{30}$$

35

LETTRE:

$$\frac{1}{20} \quad \frac{4}{30} \quad \frac{14+15}{30} \quad \frac{15}{40}$$

36

FIN VIDÉO

$$\frac{1}{30} \quad \frac{2}{20} \quad \frac{3}{30} \quad \frac{4}{30} \quad \frac{14+15}{40}$$

37

Bascule.

$$\frac{1+3}{30} \quad \frac{14+15}{40}$$

38

Bascule.

$$\frac{1+3}{40} + \frac{5}{30} \quad \frac{14+15}{40}$$

39

Bascule - sur la voix off.

$$\frac{5}{40} + \frac{15}{30} + \frac{9}{30}$$

40

FIN VOIX OFF + Bascule.

$$\frac{3}{30} \quad \frac{9}{40} \quad \frac{10}{20} \quad \frac{14+15}{40}$$

40 BIS

→ Sur geste genre: il entère maintenant et le porc sous le 10 ¹⁶⁰

(41) Sur Musique Italienne.

$$\cancel{\frac{1}{60}} \quad \frac{6}{60} \quad \frac{10}{60} \quad \frac{1h + 15}{60}$$

(42)

$$\frac{1+2}{30} \quad \frac{3}{20} \quad \frac{3}{60} \quad + \quad \frac{1h + 15}{60}$$

(43)

Noir.

(44)

PLEIN FEU APPLAUSE.

Chocolat blues
Gérard Noiriel

7/10/04

MARTINE

(Mouvement que W. Lhamon appelle le *Market step*). Enchaînement sur le *Run step* (course sur place) et sur le *Wheel step* (issu du Jump Jim Crow).

Ces gestes de base vont traverser le spectacle, symbolisant ce qu'on appelle aujourd'hui le « hip hop », non pas au sens d'une danse figée dans des gestes définitivement chorégraphiés, mais comme tentative toujours renouvelée de populariser les mouvements de la danse de rue afro-américaine, fondement d'une gestuelle de la résistance].

1
2
Le public entre sur la vidéo qui zoom avant 10mn

3
VIDÉO FONDU MARCHÉ STE CATHERINE Positif/ Négatif/ MC.HAMMER Pump It Up (Here's The News)

assez fort

4
Rafael chante un « rap » en reprenant ces mouvements de danse

5
J'ai connu la jungle, et les affres du ghetto
Dans ma cité il n'y avait pas de héros
En lettres de sang s'écrivait le malheur
De ceux qui n'avaient pas droit au bonheur
Mon père a passé sa vie à la mine
Mais moi j'ai refusé de courber l'échine
Genou fléchi, je cours sans m'arrêter
Sans toit, ni loi, je crie « liberté »
Sans toit, ni loi, je crie « liberté »

Rafael

Parler, causer, palabrer. « Words, words, words ! » disait Shakespeare. Des mots. Toujours des mots. Petites phrases et grands discours. Mais qu'est ce qui restera de tout ce bruit quand vous serez morts, messieurs-dames ? Rien ! Même pas le souffle du vent, même pas le clapotis de la goutte d'eau au moment où elle rejoint l'océan.

Pardon ? Le langage c'est le propre de l'homme ? La communication, c'est la démocratie ? **CERTES**, nous sommes civilisés parce que nous avons appris à échanger des mots plutôt que des coups de poing? (Rire)

Mais la démocratie, en principe, c'est l'égalité, non ? Et vous croyez que nous sommes à égalité face aux mots ? Vous pensez que le langage est un trésor équitablement partagé entre tous les citoyens ? C'est ce que disent les beaux parleurs. Mais le peuple n'est pas dupe. Le peuple se méfie des beaux parleurs. Le peuple, il préfère s'exprimer par des gestes. Dis-moi comment tu bouges et je te dirai qui tu es. Si je fais ça (*geste du V avec les doigts*), vous voyez tout de suite ce que je veux dire. Non ? Et si je fais ça (*il plie les bras derrière la nuque en baillant*), vous comprenez aussi, n'est-ce-pas ? Et ça (*geste du pousse renversé*). Ca veut dire quoi ça ? (Il interroge le public)

A mort !

Rafael

« A mort ! » oui c'est ça. « A mort ! ». Il paraît que ça vient des Romains. Plus personne ne parle la langue des Romains aujourd'hui, mais on comprend encore leurs gestes.

(Il lève le poing).

Poing levé, espoir des ouvriers, hantise des bourgeois. (Il chante)
« L'Internationale, sera le genre humain ». C'est vrai que des communistes, il n'y en a plus beaucoup aujourd'hui. Mais le poing levé, c'est toujours le drapeau des révoltés. Remarque que... dans ma cité, ils ils ne lèvent même plus le poing, juste le doigt. Pas le *petit doigt* (il mime le geste mondain du petit doigt levé). Celui-ci (il lève l'annulaire. Rire). Attention Rafael ! Le poing levé, ça ne gêne plus grand monde. Mais le doigt d'honneur, c'est un gros mot ! Tu vas avoir des ennuis Rafael... OK. (il replie le doigt). De toute façon moi, je préfère le genou fléchi (il fléchit le genou). Ça ne veut sûrement rien dire pour vous, le genou fléchi. Mais pour mes ancêtres, c'était le symbole de la course de l'esclave fuyant vers la liberté. De génération en génération, des révoltés de toutes origines et de toutes races, l'ont adopté pour fabriquer de nouveaux langages qui disent tous la même chose : « liberté », « égalité ». « dignité ».

Genou fléchi, cours, cours. Là-bas, de l'autre côté de l'océan tu seras libre. Non ! Pas vers le sud, jamais vers le sud. Le sud, c'est la misère, c'est la mort. Pars avec le Blanc, de l'autre côté de l'Atlantique, vers le Nord, là où les hommes sont beaux, là où les hommes sont riches, là où les hommes sont libres.

MUSIQUE BLUES John Lee HOOCKER *assez fort puis descrecendo*

(Il chante *Chocolat blues*)

Un jour le blanc est venu
Avec son grand chapeau
Alors ils m'ont vendu
Pour quelques pesos

Mais quand je pense à vous
Moi j'ai le blues
Quand je pense à vous
J'ai le blues

Mes ancêtres venaient d'Afrique
Ils ont été déportés
Loin, là-bas, en Amérique
Sur les bateaux des négriers

Mais quand je pense à vous
Moi j'ai le blues
Quand je pense à vous
J'ai le blues

Les vieux me disait :
Si tu fuis la plantation Il faudra toujours te cacher
C'est le destin du nèg'marron

Mais quand je pense à vous
Moi j'ai le blues
Quand je pense à vous
J'ai le blues

CUT MUSIQUE

8

Pourquoi m'avez-vous dit qu'en Europe je serais libre ? « Tu ne connaîtras plus le fouet et tu seras traité comme un être humain » me disait mon père. Et me voilà prisonnier ici dans cette ferme. Je la déteste la signora Castanio. Elle me fait dormir sur la paille à côté de la jument grise, cette vieille sorcière. **Elle m'appelait « el rubio », le blond. Elle a même voulu me blanchir la peau avec la brosse du cheval.**

9

Je n'en veux pas de votre liberté. Je veux rentrer chez moi.

(Posture de fuite, genou fléchi)

Alors je me suis sauvé. Genou fléchi. J'ai marché, marché et à Bilbao je suis arrivé.

Je n'avais que 14 ans, chien perdu sans collier. Je dormais dans la rue, je mendiais comme un vagabond. Plus de molosse à mes trousses, mais la police qui voulait m'enfermer.

(Il s'approche d'un spectateur)

PUBLIC

10

Imagine, tu es Noir au pays des Blancs. Cool... Je dis « imagine ». Comme un rêve, enfin... plutôt un cauchemar. Tu les remercies de t'avoir accueilli pour t'offrir la liberté. Tu veux leur montrer que tu les aimes. Tu t'approches, mais ils reculent. Tu lèves le bras, ils cachent leur visage. Ils te dévisagent, t'auscultent, te mesurent, te démesurent, te photographient, ils épient tes moindres faits et gestes. Ils parlent entre eux à voix basse : « Quelle étrange représentant de notre espèce. Son gosier n'émet que des sons dont l'incohérence bizarre ne rappelle rien à l'esprit ».

La police m'arrête. Je passe au tribunal. « Quelle langue parlez-vous? me demande le président. Je le regarde en roulant des yeux blancs comme quelqu'un qui ne comprend pas. Parce-ce que je ne comprends pas ce qu'il me dit. « Il faudrait un interprète », ajoute le président et il demande à un témoin : « quelle langue parle-t-il ? » Le témoin : « Je ne sais pas, je pense qu'il parle nègre »

11

MUSIQUE MALIENNE TRÈS doucement

Personne dans la salle ne parlait le nègre. Moi non plus d'ailleurs je ne parlais pas nègre. Alors je me suis mis à danser, comme j'avais appris sur le port de La Havane.

(Rafael danse)

Ils n'avaient jamais vu quelqu'un danser comme ça. Ils n'avaient jamais vu de Noirs. Ils ne savaient même pas que mon pays existait. Ils avaient vaguement entendu parler CHINTE des « nègres », des primitifs, des sauvages. **CUT** Pour eux, tous les Noirs s'appelaient Bamboula ou Chocolat. J'ai tiré le gros lot. Je suis devenu « Chocolat ». Ils me prenaient déjà pour un singe. « Ces gestes saccadés rappellent vaguement ceux

de la race simienne ». Voilà ce qu'écrivaient les journalistes quand ils parlaient de moi. Faut dire qu'à l'époque, les Français dansaient la valse : un, deux, trois, ein, zwei, trei. Droits comme des « i ». Une danse civilisée, qui s'apprenait avec un professeur. Moi je n'avais jamais appris. le langage de mes ancêtres continuait à vivre en moi, enfoui dans la mémoire de mon corps.

13

Un jour que je traînais dans la rue, un jeune type me bouscule. Il s'approche de moi, tout près. Il me regarde droit dans les yeux. « Eh qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Il tend le doigt vers mon visage. Je passe ma main sur ma peau. Je me suis blessé ? J'ai été piqué par une araignée ? La nuit, dans les fossés, ça arrive. Je ne sens rien. Il me tend un mouchoir. « Tiens essuie toi, t'es mal lavé ». Il rit. « On dirait que ça ne part pas ! Tu n'es pas déguisé ? T'es un vrai Chocolat alors ».

Je lui saute dessus. « Je vais te tuer ! » Il répond : « Doucement l'ami. Calme toi. On ne va pas se battre. Tous les hommes sont frères, non ? » (*Il rit*) Après tout, ce n'est pas de ta faute, si tu es nègre. C'est Dieu qui l'a voulu. On porte tous notre croix. Tiens, moi, tu sais comment on m'appelle ?

- Non.

- On m'appelle Trompette.

- Trompette ?

- Oui, Trompette à cause de mon nez (*il montre son nez. Rafael se tourne vers le public*)

Franchement, c'est vrai qu'il n'était pas aidé le pauvre, avec son nez. Il avait un nez... Je ne vous mens pas. Un nez comme ça (*il fait le geste*). Ca faisait pitié son nez.

« On va s'associer qu'il me dit. On va se mettre en affaire tous les deux. On va créer notre petite entreprise. Trompette et Chocolat, les rois de la bamboula (*rires*) ».

- Entreprise ?

- Exactement. Entreprise de transport. Tu sais que de nos jours les bourgeois adorent que les nègres portent leurs valises. Ca fait classe il paraît. Ca vient d'Amérique.

- Oh ! Je lui dis : c'est pas écrit larbin ici (*il montre son front*)

- Il me répond : « T'es trop pauvre pour faire le susceptible. De toute façon tu ne seras pas larbin, tu seras travailleur qualifié. Groom »

- Groom ?

- Oui groom. C'est le nom anglais pour dire porteur. Et puis on fera fifty fifty sur tous les bénéfices.

- Fifty fifty? Top là, l'ami!

Et moi, naïf, je me suis mis à porter les valises des Blancs. Du matin au soir et du soir au matin. Fifty fifty, tu parles ! Un jour Trompette est parti avec la caisse. Plumé, complètement plumé, encore plus pauvre qu'avant. J'étais déprimé. C'est ça la liberté ? Se faire voler par celui que l'on prenait pour un ami. Mal blanchi, mal blanchi ... Hummm ! Trompette ! Si je retrouve un jour sur mon chemin, je te tue!

14

MONTE DERRIERE L'ECRAN

« Le nègre se fait toujours surprendre par la nuit ». C'est une blague qui faisait beaucoup rire les Blancs à Cuba, pour dire que nous étions paresseux. Moi, la nuit ne m'a jamais rattrapé, parce que j'ai toujours su que la liberté n'était pas un trésor que l'on pouvait posséder, mais un combat qu'il fallait sans cesse recommencer. Secoue toi Rafael ! Ne te laisse pas abattre. Tous les Blancs ne sont sûrement pas aussi méchants que Trompette. Ils se moquent de toi parce que tu es le premier Noir qu'ils rencontrent. Ce n'est pas si grave. Souviens-toi de la légende que racontaient les vieux à La Havane quand tu étais enfant.

DERRIERE L'ECRAN

Lorsque Cain tua Abel, il se prit en horreur et se mit à craindre la colère de dieu. Alors il porta le corps de son frère sur son dos et pendant des années, il chercha un endroit où le cacher pour effacer les traces de son forfait. A mesure que sa peur et l'horreur de son crime grandissaient, sa peau blanchissait, blanchissait. Finalement il réussit à se débarrasser du cadavre. Mais la trace de son crime il l'a gardée sur son épiderme. Indélébile. C'est de Caïn qu'est née la race blanche, alors que les enfants d'Abel sont restés noirs comme tous les hommes l'étaient avant le premier meurtre.

Quelle est la morale de cette histoire, d'après vous ?

Eh oui. Chacun d'entre nous voit le monde à partir de son petit trou de serrure. Pour les Blancs, tous les vrais hommes sont blancs, et pour les Noirs c'est l'inverse.

15

IMAGE VIDÉO LAPIN / CANARD *pause*

Qu'est-ce que c'est ? Un lapin ou un canard, un canard ou un lapin ? Moi je dirais un peu des deux ; un lapin-canard, un croisement, un métissage. Tout se mélange dans la vie, on finit même par ressembler à ses ennemis. La différence, c'est qu'il y a des vainqueurs et des vaincus. Et les vainqueurs peuvent imposer leurs préjugés aux autres. Alors que les vaincus, il faut qu'ils se battent pour sauver leur dignité.

16

**IMAGE VIDÉO JIM CROW FONDU/DESSIN TOULOUSE LAUTREC/
FONDU EXTRAIT Un Américain à Paris de Vincente Minnelli, sorti en 1951. GENE
KELLY**

NOIR fort

STOP

17

Le genou fléchi, symbole de l'esclave fuyant vers sa liberté, c'est Thomas

Daddy Rice, un comédien blanc, qui l'a inventé. Quand il était enfant, il venait admirer les esclaves noirs qui dansaient sur le port de New York. Il a repris leurs gestes pour créer le personnage de Jim Crow, et il a inventé un nouveau genre de spectacles qu'on appelle le *minstrel show*. Au début, Jim Crow était aussi populaire chez les Noirs que chez les Blancs, mais lorsque l'esclavage a été supprimé, les racistes blancs n'ont pas voulu que les Noirs obtiennent les mêmes droits qu'eux. Ils n'ont pas voulu des lapins-canards. Alors, ils ont fait voter des lois qu'on a appelées les lois Jim Crow, imposant la ségrégation raciale. Egaux, mais séparés. (Rire).

ENREGISTREMENT VOIX OFF GÉRARD

Floride :

« *Tout mariage entre une personne blanche et une personne nègre ou entre une personne blanche et une personne d'ascendance nègre à la quatrième génération est interdit. »*

Alabama

« *Les conducteurs de train de voyageurs doivent assigner à chaque passager le wagon ou le compartiment qui lui est destiné selon sa couleur. »*

Mississippi

« *Il sera maintenu par les autorités de chaque hôpital et par l'état, pour le traitement des blancs et des patients de couleur, des entrées séparées pour les blancs et pour les patients et les visiteurs de couleur, et de telles entrées seront employées seulement par la race par laquelle elles doivent être employées. »*

(On voit à nouveau Rafael courir, genou fléchi)

En Europe, ces lois n'existaient pas. Alors je me suis dit que je finirai bien par trouver le royaume des lapins-canards. **18** Ça m'a redonné le moral. La vie est belle. En route vers la liberté !

MUSIQUE Ta Ra, Ra, Boum, Dy Ai fort

MUSIQUE Ta Ra, Ra, Boum, Dy Ai Ta Ra, Ra, Boum, Dy Ai Ta Ra, Ra, Boum, Dy Ai

J'ai fait tous les métiers, j'ai dormi dans les fossés. « Pardon m'sieur-dames, pourriez me dire dans quelle direction je dois aller pour trouver la liberté ? » **19**
« Tout droit, la première à gauche,

FIN MUSIQUE 1 CHINTÉE

Ils embauchent à la mine. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Si tu veux gagner plus, il faut travailler plus *(rire)* ». Je suis devenu mineur. Mon dieu, quel enfer. Toute la

4
misère du monde était là réunie. Toutes les langues, toutes les races, toutes les souffrances. Des Chinois, des Italiens, des Polonais, des Arabes et un Nègre.

Vous avez déjà travaillé à la mine, vous ? Non ! Alors vous ne savez pas ce qu'est l'enfer. Passer sa vie au fond d'un trou noir, une hotte dans le dos, courir dans les galeries, parce qu'on est payé au rendement. Ce n'était pas du charbon, c'était du fer. Pas d'explosion, pas de coup de grisou. Mais des blocs qui se détachent et qui t'écrasent, te blessent ou te tuent.

Souvent,

on ramenait des mineurs sur une civière. Si la couverture était remontée jusqu'en haut du visage, c'est qu'il était mort.

20 Le dimanche, pour oublier notre triste sort, on allait se saouler dans les bars de Bilbao.

C'est là que j'ai commencé à devenir une vedette. Quand je dansais, les autres se mettaient en cercle autour de moi et frappaient dans leurs mains. 21 Un jour, un drôle de couple est entré dans le bar. Des bourgeois, de beaux habits, bien propres sur eux. Qu'est-ce qu'ils foutaient là, je n'en sais rien. L'homme est venu vers moi. Il s'appelait Tony Grice. C'était le clown le plus célèbre d'Europe.

« Ca te plairait de travailler dans un cirque ?

- Dans un cirque ?

- Oui, dans un cirque. Je cherche un homme à tout faire. Ma femme a besoin d'un domestique et moi il me faut quelqu'un pour porter mes instruments sur la piste.

Pour quitter l'enfer de la mine, j'étais près à tout, même à faire le clown dans un cirque.

REPRISE MUSIQUE 2 TA RA RA BOUM DI AIE

il se met du blanc **MI VOLUME** puis **CUT**

Tony Grice m'a tendu un pot de crème. 22

« Avant d'entrer sur la piste tu vas te peindre le visage en noir.

- Mais je suis nègre ? Pourquoi me peindre en noir ?

- C'est la mode. Tous les clowns se griment en noir maintenant ; à cause des *minstrels*.

Allez en route ».

→ PANTOMIME

REPRISE 3 MUSIQUE TA RA RA BOUM DI AIE PLUS FORTE ET CHINTE

après la dernière gifle

CUT

Nous sommes à Paris. On vient d'ouvrir une nouvelle salle de spectacles, près des Champs Elysées. C'est le Nouveau-Cirque. A la fin de chaque représentation, la piste se transforme en piscine, tout le monde dans l'eau. Moi je porte les accessoires de Tony Grice. Mais chaque fois que j'apparais sur la piste, le public se tord de rire, en me montrant du doigt. « Eh regarde celui-là, comme il est déguisé ! Il n'a pas besoin d'un nez rouge. » Ils se moquent de moi à cause de ma couleur de peau. Alors je me dis : « si je les fais rire, c'est que je peux devenir un vrai clown, moi aussi ».

23 Ils disaient que je dansais la « bamboula » « Une danse épileptique ». Ça

les faisait beaucoup rire, mais en même temps, ils étaient fascinés car je leur faisais découvrir, à ma manière, la culture des esclaves afro-américains, celle qui triomphera plus tard en Europe avec le cake walk et le jazz. Henri Agoust, le régisseur du Nouveau-Cirque, un ancien danseur qui avait vécu en Louisiane, m'a donné ma chance. Il m'a confié le rôle principal dans une pantomime nautique qu'on a appelée: « la Noce de Chocolat ». Je suis devenu le « pierrot noir », avec ma Colombine. Bien dodue, bien joufflue. Mais genou fléchi, toujours ! Pantomime nautique. A la fin, on finissait tous dans l'eau : le marié, la mariée, le maire, les invités de la noce. Tout le monde. Succès colossal. On l'a joué pendant des années, ce spectacle. C'est comme ça que je suis devenu une vedette.

DIAPORAMA AFFICHES

VIDÉO



« L'universel », « le fameux », « le légendaire », « l'immortel » Chocolat ;
« Chocolat est roi, Chocolat est maître. Vive Chocolat ! »

Quand j'ai été recruté pour jouer la « Noce de Chocolat », j'étais toujours au service de Mr et Mme Grice. Un jour, je me souviens, ils ont organisé une grande fête pour le baptême de leur fils. Petits plats dans les grands et tout le tra, la la. Et moi, voilà que je renverse la saucière sur la robe de madame. Scandale ! Elle me détestait cette vieille rombière. « Tony ! Je te demande de chasser ce sale nègre ». Moi très calme, je réponds. « Inutile de me chasser Mr Tony. C'est moi qui pars, je n'ai plus besoin de vous. J'ai mon public maintenant. Je suis célèbre ». Et devant tout le monde, je me suis mis à danser la bamboula, en répétant les gestes de mes ancêtres, la course-fuite SON TROIS STEP de l'esclave qui a brisé ses chaînes.

IMAGES 3 STEPS

musique Public enemy Caught, Can We Get a Witness

One step, two step, market step.

25 Je l'avais enfin trouvé le pays de la liberté. C'était Paris, la ville Lumière. La capitale mondiale de la culture.

(Rire)

Ce pauvre Tony Grice. Je l'ai laissé tomber et il ne s'en est jamais remis. Sans son nègre, il n'était plus rien. C'était le monde à l'envers. Il a même mis une annonce dans un journal : « clown blanc cherche nègre pour duo ».

(Rire)

« Cown blanc cherche nègre pour duo ».

27

Un soir, j'étais dans ma loge. Toc, toc. « Oui entrez ». (Il mime son étonnement). Une blonde, comme je n'en avais vu que dans mes rêves. « Oh Chocolat, vous êtes merveilleux, quel talent. J'adore votre façon de danser, de chanter, de jouer la comédie ».

« Merci beaucoup mademoiselle. Humm ». J'avais le cœur qui battait à 100 à l'heure,

même... 150. A La Havane,

un nègre ne pouvait pas avoir de relation amoureuse avec une femme blanche. Ce n'était pas possible, tu risquais la prison si tu t'approchais trop près d'une blanche.

Elle s'appelait Marie. On s'est revu, une fois, deux fois. Elle est devenue ma femme, enfin ... ma colombine.

MARIONNETTE LA TORCHE NOIR (28)

« Marie, tu supporteras leur regard, leurs insultes, leurs plaisanteries, quand ils nous montrerons du doigt en disant : « encore une qui veut son chocolat au lit ».

« Rafael : tu aimeras mes enfants comme si c'était les tiens ? »

« Tiens bon Marie, donne-moi la main. Fais comme moi : genou fléchi, one step, two step. Cours, cours, vers ta liberté ! »

CERCLE FOOTIT **PHOTO CHOCOLAT**
/FOOTTIT/ (29)

Rafael

Et puis j'ai rencontré Foottit. **STOP SUR LE ZOUM**

Foottit et moi, on a créé le premier duo associant l'auguste et le clown blanc. On a inventé la comédie clownesque,

SKETCH DES FRERES LUMIÈRES NOIR

avec des numéros qui dénonçaient les abus de pouvoir et les injustices.

Sketch « j'ai soif »

Sketch « je croyais que vous m'aviez pris quelque chose »

Vous avez vu : je suis capable moi aussi de jouer le rôle du clown blanc.

(30)

(31)

« La mort de Chocolat ». C'est le sketch que je préfère. Vous avez entendu la musique ? C'est la polka de Foottit et Chocolat, spécialement composée pour nous par le chef d'orchestre du Nouveau-Cirque. Le monde du spectacle ne jurait plus que par nous. Le cirque, le music hall, la publicité, le cinéma. On était invités aussi dans les théâtres, on animait les banquets des vedettes de la politique, on jouait dans les salons des grands bourgeois, et même chez les Rothschild. Tout nous réussissait. Mais pour rester en haut de l'affiche, il a fallu aussi s'adapter à l'actualité coloniale.

(32)

Foottit m'a dit : « Ce qui fait rire le public aujourd'hui, c'est le nègre stupide, frappé par son maître blanc : « Monsieur Chocolat je vais être obligé de vous gifler ». C'était la mise en scène de la colonisation, de la mission civilisatrice de la France. Dans un numéro qu'on avait appelé « le combat de boxe », Foottit me frappait et je lui répondais en pleurant : « Je suis Chocolat ! Je suis Chocolat ! » pour qu'il me reconnaisse et cesse de me frapper. Mais il cognait tellement fort que je tombais par terre, inanimé. Alors Foottit se tournait vers le public en disant : « il est chocolat ».

Voilà comment nous avons inventé une nouvelle expression dans la langue française : « être chocolat », être dupé, berné, trompé.

33

(discussion avec le public)

En 1905, un nouveau directeur arrive au Nouveau-Cirque. Il me dit : « dehors Chocolat, on n'a plus besoin de toi ».

- Ce n'est pas possible. Ça fait 20 ans que je travaille dans ce cirque.
- Tu as entendu parler de l'affaire Dreyfus ?
- ???
- Aujourd'hui on ne peut plus dire du mal des Juifs, on ne peut plus montrer sur une scène française un nègre frappé par un blanc. De toute façon, tu es trop vieux !

- Comment ça trop vieux ? J'ai à peine 35 ans.

34 - Le public préfère les Little Walkers **VIDEO Cake walk (Frères Lumière)**, les petits négrillons venus de Harlem, qui dansent le cake walk.

C'est à ce moment-là qu'il ont voulu me mettre au rancard. Ils ont même écrit dans un journal que j'étais mort. Comme Marie m'avait appris à lire et à écrire, j'ai pris ma plus belle plume et je leur ai répondu.

35

CHOCOLAT LIT LA LETTRE PROJETEE SUR L'ECRAN NOIR

Le 17 novembre.

**Monsieur,
le diresteur ma lut dan votre journal que monsieu
Mile, l'intelijeau journalise a ecri que je suis more
corne Auguste.**

**Je vous pri de dire que je suis vivan, et que je joue
chaque soir Chocolat aviateur au Nouveau Cirque,
Vous pouvez ajouté que je nai pas même blanchit.
Je vous pri dacepté mon respét**

CHOCOLAT.

Je vous pri de rectifié car ça me fait tôr.

36

NOIR APRES LE TOUR DE GORA

Puis je suis devenu clown pour enfant. Celui qui distribue les jouets à Noël, qui anime les matinées récréatives. Le clown du savon La Hève qui lave plus blanc, celui qui reçoit des coups de bâton quand il mange le chocolat Felix Potin.

Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre. J'avais une famille, fallait que je leur

donne à manger. Et puis, il n'y a pas de honte à faire rire les enfants. C'est le seul public qui m'a vraiment compris. Chaque semaine j'allais voir les petits malades dans les hôpitaux pour leur donner un peu de gaieté.

J'ai été le premier clown-thérapeute ; j'ai même reçu la médaille du mérite républicain pour avoir inventé ce rôle. Mais qui s'en souvient ?

Les enfants de Marie sont devenus les miens. Tout le monde les appelait les « petits Chocolat ». Nous en avons fait des artistes. Suzanne est devenue acrobate et Eugène est devenu clown. J'ai créé avec lui un nouveau duo :« Tablette et Chocolat ».

VIDEO PHOTOTABLETTE ET CHOCOLAT

Pendant plusieurs années, nous avons été les vedettes du cirque de Paris.

Les journalistes, les humoristes, les intellectuels n'ont retenu que l'image caricaturale de Toulouse-Lautrec , celle du singe, du nègre stupide souffre-douleur de Foottit. Pourtant, j'ai porté 1500 costumes différents et j'ai joué des centaines de rôle. J'ai été danseur, chanteur, comédien.

Toute ma vie, je me suis demandé si j'étais devenu célèbre parce que les Blancs se moquaient de moi ou parce qu'ils admiraient mon talent. C'est pour ça que que j'ai voulu quitter le cirque et devenir comédien de théâtre. Quand nous étions célèbres, Foottit et moi, les théâtres nous invitaient souvent pour animer des soirées de gala et renflouer leurs caisses. Comme Firmin Gémier, le directeur du théâtre Antoine, avait une dette à mon égard, il a accepté de me confier le rôle principal dans un vaudeville intitulé *Moïse*. Mais je me suis fait descendre par les critiques. Ils se sont moqués de mon accent, ils m'ont fait parler petit nègre : « Yachch ! Yachch ! Yachch ! La pièce était bonne moucié, moi aussi j'étais bon. On a dit : Chocolat pas capable lancer répliques à lui. Ca a raconté moucié Gémier. Mais Chocolat pas parler français comme bon nègre ».

**« Chocolat a encore besoin de quelques leçons de diction »
« Les clowns sont bien plus fait pour la clownerie que pour l'art dramatique »
« On ne rit pasd ! Seul Chocolat riait en scène. Mais il rit trop fort et ce rire noir est triste, triste, triste »**

Au pays des droits de l'homme un nègre pouvait être clown mais pas comédien

37

Cesse de te plaindre Rafael. Tu as cru trouver le chemin de la liberté en quittant tes maîtres blancs. Mais tu es devenu l'esclave d'un public qui t'a fait roi à condition que tu restes nègre. Ton personnage te colle à la peau et tu ne peux plus en sortir. Pour connaître la gloire tu es devenu Chocolat, le nègre stupide, et tu as humilié ta race. Tu as trahi les tiens, Rafael.

Rafael *(se bouche les oreilles et hurle)*
C'est faux. Je n'ai pas trahi. *(Il pleure)*.

SILENCE

38

Et puis Suzanne, ma fille adorée, a été emportée par la maladie. Je l'avais veillée, jour et nuit, pendant des mois. Le jour de l'enterrement, toute la

communauté du cirque est venue me reconforter. Ca m'a fait chaud au cœur, mais ça n'a pas suffi.

39

VOIX OFF : article sur l'enterrement de Suzanne.

40

Non je n'ai pas trahi.

J'ai seulement changé de costume, j'ai adapté mon langage, mais je n'ai pas trahi.

(Il danse) MUSIQUE MALIENNE CHINTE

« Si tu ne peux pas rentrer chez toi. Si tu ne trouves pas les mots pour dire ta souffrance, cache ton passé dans le creux de ta main, et danse pour le faire revivre »

Une peau d'anguilles. C'est la coiffure que portaient les esclaves qui dansaient sur le port de la Havane, quand j'étais enfant.

Les Blancs se moquaient de mes mouvements saccadés. Je n'étais pas civilisé parce que je parlais la langue des révoltés, la langue des danseurs de rue. *(Il crie)* **Et bien**

oui, je danse la bamboula et j'en suis fier, car c'est ce langage que parle encore

aujourd'hui le peuple sur le parvis des cités. **FIN MUSIQUE CHINTEE**

(Il prend à deux mains son chapeau en peau d'anguilles comme s'il s'agissait d'une couronne).

. FIN MUSIQUE MALIENNE

Les gens de ma race

N'avait pas le choix

Il fallait faire des grimaces

Pour trouver un emploi

Ils se moquaient de ma couleur de peau

Alors je suis devenu le roi des rigolos

Le genou fléchi de l'esclave sans histoire

Vous l'apprendrez sans même l'apercevoir

Et vous danserez la nuit au rythme de ma gloire

23

GENERIQUE :

Engagé dans un cirque ambulant, le clown Chocolat meurt à Bordeaux le 4 novembre 1917. L'employé chargé de rédiger l'acte de décès lui donne alors le nom de Padilla, qu'il n'avait jamais porté de son vivant.

Marie meurt à Paris le 7 février 1925. Conformément à sa dernière volonté, elle est enterrée sous le nom de « veuve Chocolat ». Mais la main anonyme de l'Etat républicain supprimera peu de temps après cette ultime preuve d'amour. La malédiction d'avoir aimé un esclave qui n'a jamais été officiellement affranchi poursuivra Marie jusqu'à la fin des temps.

24

NOIR